



HAL
open science

Dynamiques agraires et diversité des systèmes agricoles dans la vallée de l'Arac

Marie Izard, Benjamin Begou, Cécile Barnaud

► **To cite this version:**

Marie Izard, Benjamin Begou, Cécile Barnaud. Dynamiques agraires et diversité des systèmes agricoles dans la vallée de l'Arac. 2022. hal-03983145

HAL Id: hal-03983145

<https://hal.inrae.fr/hal-03983145>

Submitted on 10 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dynamiques agraires et diversité des systèmes agricoles dans la vallée de l'Arac

Vers des transformations justes de l'agriculture des territoires ruraux face au changement climatique

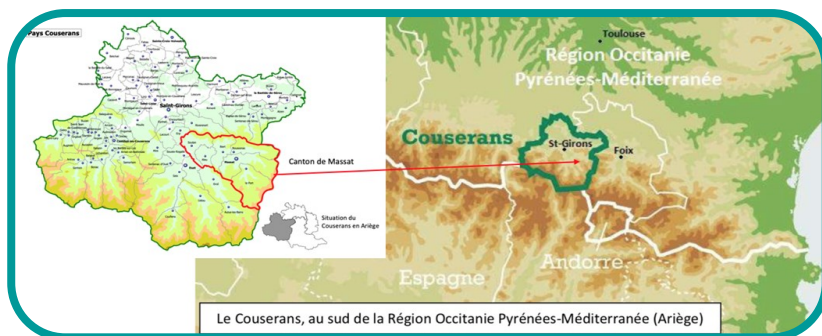
Ce diagnostic agraire s'inscrit dans le projet de recherche Just-Scapes (Justice et Paysages), qui porte sur les enjeux de justice sociale et environnementale associés aux transformations des paysages ruraux dans le contexte du changement climatique. Cette étude européenne explore ces questions sur des sites en France, en Ecosse et en République Tchèque.

L'agriculture est doublement concernée par le changement climatique. Elle doit non seulement s'adapter à ses effets (**encadré 1**), mais aussi atténuer ses impacts sur le climat. Parmi les principaux leviers évoqués dans les débats politiques pour atteindre la neutralité carbone en 2050, figure par exemple la réduction des gaz à effet de serre émis par l'élevage. Mais pour imaginer comment l'agriculture pourrait évoluer dans le contexte du changement climatique, il faut partir d'une analyse des différentes formes d'agriculture présentes sur chaque territoire, afin de bien comprendre les contraintes, les intérêts et marges de manœuvre des agriculteurs et agricultrices. C'est l'objectif du diagnostic agraire présenté dans ce document.

Territoire d'étude : la vallée de l'Arac

Le projet est ancré en vallée de l'Arac (communes de Soulan, Massat, Le Port, Boussenac, Biert et Aleu) :

- un territoire agro-pastoral, où l'élevage joue un rôle socio-culturel important, comme dans de nombreux territoires de montagne ;
- coexistence d'une grande diversité de systèmes agricoles, propice à des réflexions collectives sur l'avenir de l'agriculture de montagne dans le contexte du changement climatique.



Méthodologie du diagnostic agraire

- Cartographie et lecture de paysages pour comprendre l'organisation spatiale de l'usage des terres sur le territoire
- Entretiens avec des "anciens" pour retracer l'histoire de l'agriculture locale
- Entretiens techniques et économiques avec une diversité d'agriculteurs et agricultrices pour comprendre le fonctionnement des différents systèmes de production agricoles présents sur le territoire

Encadré 1

Perceptions du changement climatique par des agriculteurs et agricultrices des Pyrénées Ariégeoises

- « *Épisodes de sécheresse plus fréquents.* »
- « *Disparition de certaines sources.* »
- « *Assèchement plus marqué de certaines forêts, de prairies ou de pelouses.* »
- « *Plus de maladies (végétaux et animaux), de parasites et de champignons.* »
- « *Quel impact futur sur la qualité du fourrage qui nourrit nos bêtes ?* »

L'organisation spatiale du paysage de la vallée de l'Arac: quatre zones principales



Estives



Zones aux fortes pentes



Replats de soulanes



Fonds de vallées moto-mécanisés

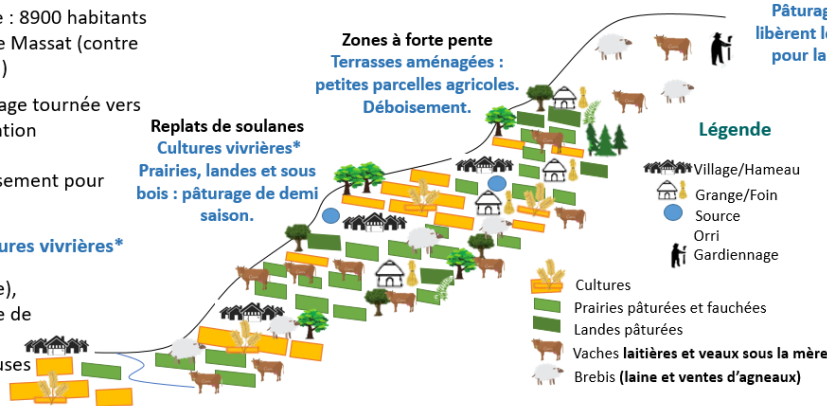
Evolution de l'usage des terres au cours de l'histoire

1800 – 1900 : Des vallées marquées par une forte activité agricole vivrière

- Population dense : 8900 habitants dans le canton de Massat (contre 1800 aujourd'hui)
- Polyculture-élevage tournée vers l'auto-consommation
- Important déboisement pour faire du charbon

Fonds de vallées : **Cultures vivrières***

*céréales (blé, seigle), sarrasin, maïs, pomme de terre, betterave fourragère, légumineuses (haricots)



Haute montagne :
Estives
Pâturage d'été, libèrent les prairies pour la fauche.

A partir de 1850 : **Exode rural massif**

- Endurcissement de la vie agricole, épidémies
- Augmentation des moyens de transport et de communication
- Apparition de grandes industries en plaine

1827

Le code forestier interdit le pâturage en forêt : cela engendre la **Guerre des Demoiselles** entre habitants et agents forestiers de l'état.

1900 - 1950 : Recul du système vivrier et augmentation des surfaces en herbe

- Exode : diminution de la main d'œuvre
- Baisse du nombre d'ovins et des cultures vivrières
- Collecte locale du lait : augmentation troupeaux bovins laitiers
- Début d'enfrichement des terres les moins accessibles

Fonds de vallées : **Cultures*** (seigle, blé, sarrasin, maïs, betterave, pommes de terre, et légumes du jardins), **prairies.**



Haute montagne :
Estives
Moins utilisées qu'au XIXème siècle.

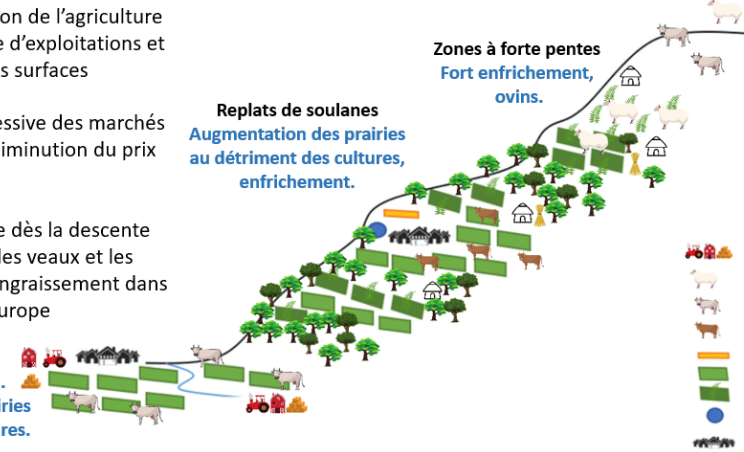
Spécialisation vers l'élevage bovin allaitant

Agrandissement des fermes et diminution du nombre d'exploitants

1950 - 1970 : Déprise agricole et début de la spécialisation des exploitations

- Moto-mécanisation de l'agriculture
- Chute du nombre d'exploitations et augmentation des surfaces
- Ouverture progressive des marchés internationaux, diminution du prix de la viande
- Début de la vente dès la descente des estives pour les veaux et les agneaux et de l'engraissement dans d'autres pays d'Europe

Fonds de vallées
Moto-mécanisation.
Augmentation des prairies au détriment des cultures.

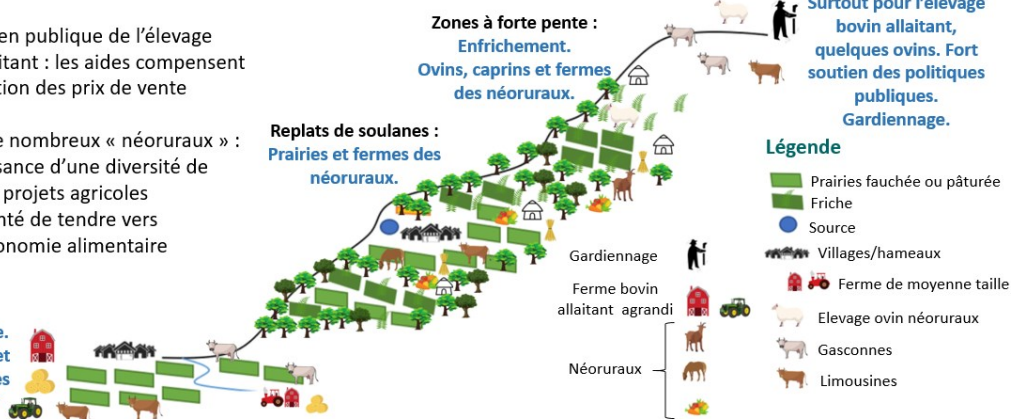


Haute montagne :
Estives
Renouveau d'intérêt pour l'élevage bovin allaitant et quelques ovins.

Depuis 1970 : accentuation de la spécialisation dans l'élevage bovin allaitant

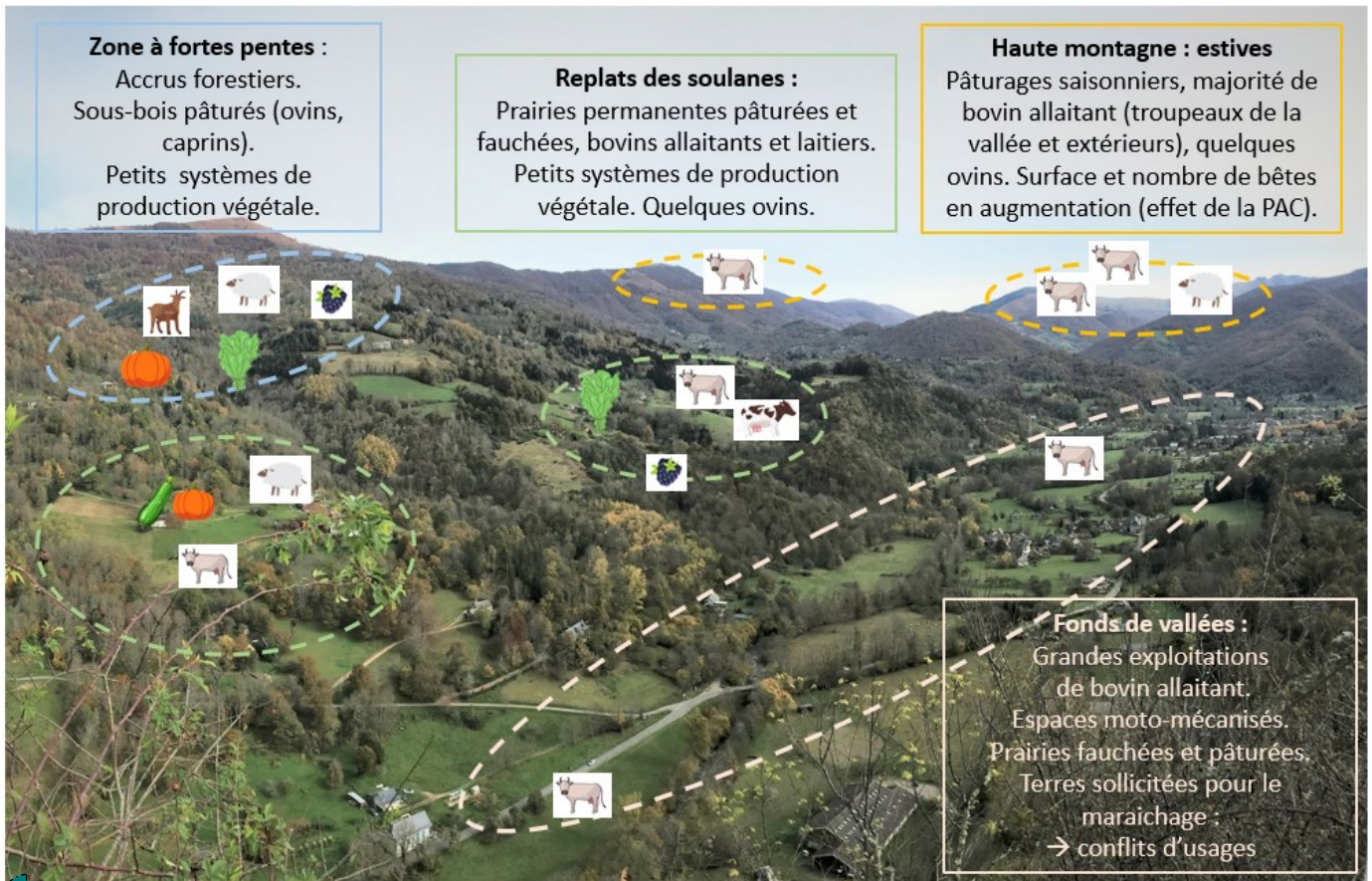
- Fort soutien public de l'élevage bovin allaitant : les aides compensent la diminution des prix de vente
- Arrivée de nombreux « néoruraux » :
 - Naissance d'une diversité de petit projets agricoles
 - Volonté de tendre vers l'autonomie alimentaire

Fond de vallée
Prairies de fauche.
Agrandissement et modernisation des fermes de bovin allaitant.



Haute montagne :
Estives
Surtout pour l'élevage bovin allaitant, quelques ovins. Fort soutien des politiques publiques. Gardiennage.

Le paysage d'aujourd'hui



Zone à fortes pentes :

Accrus forestiers.
Sous-bois pâturés (ovins, caprins).
Petits systèmes de production végétale.

Replats des soulanes :

Prairies permanentes pâturées et fauchées, bovins allaitants et laitiers.
Petits systèmes de production végétale. Quelques ovins.

Haute montagne : estives

Pâturages saisonniers, majorité de bovin allaitant (troupeaux de la vallée et extérieurs), quelques ovins. Surface et nombre de bêtes en augmentation (effet de la PAC).

Fonds de vallées :

Grandes exploitations de bovin allaitant.
Espaces moto-mécanisés.
Prairies fauchées et pâturées.
Terres sollicitées pour le maraichage :
→ conflits d'usages

La diversité des exploitations agricoles du territoire : analyse de sept types de systèmes de production (SdP)

Systèmes d'élevage

- ❖ Systèmes intensifs en travail (toute l'année)
- ❖ Investissements en capital élevés (bâtiments, matériel agricole)

SdP 1 : Élevage bovin allaitant en partielle autonomie fourragère avec vente de broutards de descente d'estive



- Système d'élevage dominant depuis les années 1950
- Prairies moto-mécanisables dans les fonds de vallées
- Utilisation importante des estives

SdP 2 : Petit élevage ovin allaitant avec une autonomie partielle en fourrage



SdP 3 : Elevage ovin allaitant sans autonomie fourragère et en vente directe



SdP 4 : Bovin lait en autonomie fourragère partielle avec transformation et vente en circuit court



- Utilisation des estives non systématique
- Utilisation de surfaces de landes et de sous-bois
- Diversification des productions

Petits systèmes de production végétale

SdP 5 : maraichage spécialisé en traction animale et vente en circuits courts



SdP 6 : production et transformation d'herbes aromatiques et médicinales



SdP 7 : production et transformation de petits fruits rouges



- Systèmes intensifs en surface : petites surfaces car accès difficile au foncier
- Faibles capitaux investis (moins de matériel, pas ou peu moto-mécanisé)
- Système intensif en travail mais concentré sur une partie de l'année (charge journalière très élevée au printemps et en été)

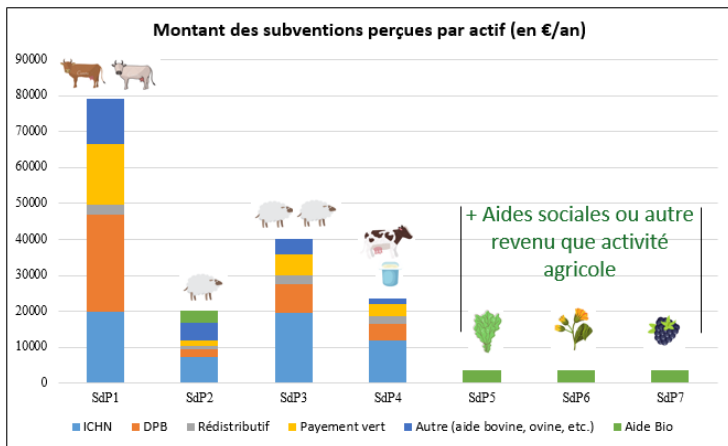
Des enjeux pour l'agriculture de demain

Trois thématiques sont particulièrement ressorties lors des entretiens réalisés durant cette étude.

Valeur ajoutée, dépendance aux subventions : quelles logiques économiques privilégier ?

La **valeur ajoutée**, c'est l'ensemble des produits vendus (légumes, lait, fromage, miel, veaux, etc.), auquel on soustrait l'ensemble des consommations intermédiaires d'une année de production. Les **petits systèmes de production végétale** possèdent globalement une **valeur ajoutée nette par hectare et par jour de travail plus importante** que les systèmes d'élevage étudiés. Parmi ces derniers, les exploitations en bovin lait ont la **valeur ajoutée la plus élevée, grâce à la transformation des produits**.

Du fait de la chute progressive du prix de la viande, la **viabilité économique des systèmes d'élevage** allaitants est aujourd'hui largement **conditionnée par les subventions de la PAC** (Politique Agricole Commune).

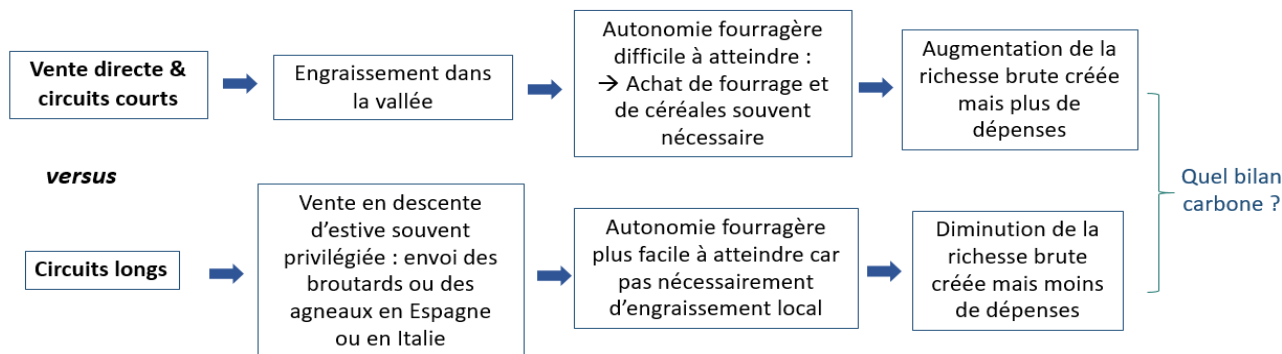


En comparant les montants des aides perçues, il apparaît que les **petits systèmes de productions végétales** sont ceux qui **touchent le moins de subventions**. Si leur valeur ajoutée est plus élevée, ils **peinent cependant à survivre sans revenus complémentaires non agricoles**.

Ainsi, la **viabilité économique des différents systèmes de production de la vallée** repose sur différentes logiques, **chacun ayant ses propres contraintes, ses propres vulnérabilités, ses propres enjeux**. Il est **indispensable de tenir compte de cette diversité pour penser l'évolution de l'usage des terres** dans le contexte du **changement climatique**.

Circuits courts ou circuits longs, quels impacts sur le climat ?

Parmi les stratégies de lutte contre le changement climatique, le développement des circuits courts est souvent mis en avant - moins de transport, moins d'émissions de carbone. Dans le cas de l'élevage, si l'on prend en compte l'ensemble de la chaîne de production, la question de l'impact des voies de commercialisation sur le climat s'avère plus complexe.



Vers plus d'autonomie alimentaire : quelles limites posées par le foncier ?

La recherche d'autonomie alimentaire à l'échelle territoriale est aussi une stratégie possible de lutte contre le changement climatique. Sur le territoire d'étude, déficitaire en légumes, cela se traduirait-il par une extension des systèmes de maraîchage ? Se pose alors la question de l'accès au foncier pour ces nouvelles installations qui recherchent souvent des terres proches des rivières en fond de vallée, avec de potentiels conflits d'usage avec l'élevage dans la mesure où ces parcelles plates et mécanisables sont aujourd'hui largement occupées par des prairies de fauche. D'autre part, les terrains en pente et les sous-bois sont plus difficiles à exploiter et à valoriser auprès de la PAC, et leur défrichement risque d'être de plus en plus limité par les politiques publiques.

Conclusion : Ces différents enjeux appellent à une réflexion collective associant la diversité des agricultrices et agriculteurs de la vallée, en vue d'une gestion concertée du territoire. Des ateliers participatifs seront proposés à cette fin dans le cadre du projet Just-Scapes.

Remerciements

Un grand merci à l'ensemble des éleveur.euse.s, agriculteur.rice.s de la vallée qui ont accepté de prendre du temps pour échanger et répondre à nos interrogations.

Diagnostic réalisé par : Marie Izard (stage de M2), encadrée par Cécile Barnaud.

Synthèse réalisée par : Benjamin Bégou et Cécile Barnaud, avec l'appui de Floriane Clément et Lisa Darmet

Coordination du projet : cecile.barnaud@inrae.fr

Ateliers participatifs : benjamin.begou@inrae.fr

Financement : Union Européenne, JPI Climate—SOLSTICE

